

L'ACTUALITÉ RENOUVELÉE DE VALEURS LIÉES AU SOL L'AGRICULTURE DANS LA VILLE NOUVELLE DE SÉNART

par Pascal Legras¹

Sénart, est situé à 30 kilomètres au Sud–Est de Paris, en plein cœur de la Brie française. L'histoire de ce plateau agricole qui a muté en quelques années en « ville nouvelle » montre combien notre récent développement nous a fait oublier le « territoire » mais aussi combien il est important aujourd'hui de le réinvestir. L'agriculture peut en être un vecteur.

I – Un ancien territoire agricole

L'histoire de Sénart est d'abord agricole. Située en bordure de Brie, sur des terres profondes et limoneuses, la plaine sénartaise, forte de son potentiel agronomique, s'installe dès le 12^{ème} siècle dans une logique de production agricole pour approvisionner Paris, modelant ainsi ses paysages, son bâti rural et la culture de ses habitants.

Le territoire sénartais avait alors une réalité : un certain « vivre ensemble » et une gestion locale cohérente des ressources fondée sur un projet collectif partagé.

II – La ville nouvelle de Sénart, un projet a-territorial

Fruit de la volonté politique au milieu des années 60 de contenir l'urbanisation « en tâche d'huile » autour de Paris, le Général de Gaulle, avec Paul Delouvrier, lance la construction de villes nouvelles en Ile-de-France. Il s'agit alors de faire sortir de terre de vastes ensembles urbains à quelques dizaines de kilomètres de Paris pour limiter l'étalement anarchique de la petite couronne tout en anticipant l'augmentation de la population francilienne. La ville nouvelle de Sénart est lancée en 1972. L'unité territoriale s'évanouit alors avec les nouveaux lotissements, les routes et les zones industrielles et logistiques. La puissance publique achète les terres et lance de vastes programmes de construction qui découpent le territoire en zones d'habitation, d'activité et d'espace non bâti.

Ce projet a-territorial annule et remplace le précédent. Le sol, pour la majorité des habitants, n'est plus vu que comme un support vide de sens.

III – Redécouvrir l'intérêt de faire « territoire »

Cette situation n'est satisfaisante pour personne, ni pour les agriculteurs en situation précaire, ni pour les autres habitants qui recherchent un environnement de vie authentique et de qualité.

¹ Agriculteur, membre de sol et civilisation.

L'expérience des « champs de la ville », association locale qui regroupe agriculteurs, élus et habitants, va dans ce sens et propose de refaire « territoire » en repositionnant l'agriculture dans le projet de la ville. Les élus deviennent sensibles à cette question, ainsi ils proposent à travers conférences et débats de revisiter cette question : quelle agriculture pour quelle partie de notre territoire ? La question est désormais posée, les attentes sont fortes, refaire territoire à travers l'agriculture sénartaise en associant la dimension production ou, autrement dit, allier filières et territoire dans un projet agricole, voilà la condition de survie de l'agriculture à Sénart. L'agriculture, forte de sa capacité à s'organiser, pourra alors répondre à ce défi ; la question foncière est au cœur de cet enjeu qui a une dimension certes territoriale mais aussi professionnelle, avec des répercussions sociales et sociétales.

L'histoire sénartaise est évidemment très contextuée : une ville nouvelle et l'effacement d'une plaine agricole. Néanmoins, il semble, comme le montre l'initiative des « champs de la ville », qu'elle souligne tout l'intérêt de retisser des liens territoriaux pour mieux vivre ensemble et d'édifier des projets partagés.